

LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR



D'après le conte de
H. Ch. Andersen
Adaptation de
Anne-Marie Zarka

PERSONNAGES

L'Empereur.
Le Maître Tailleur.
Le Ministre de la Guerre.
Le Ministre des Finances.
Le Ministre des Arts et des Lettres.
Les deux tisserands.
Deux valets.
Quatre courtisans.
Le peuple : quelques personnes dans la salle, au premier rang, dont un enfant.

DÉCOR

La pièce se déroule, d'un bout à l'autre, dans un salon qui est l'antichambre de l'Empereur. Au moins deux fauteuils, un long banc style banc d'école, recouvert d'une jolie étoffe, un guéridon avec un chandelier, un grand miroir avec un beau cadre doré pouvant être peint sur un grand carton.

COSTUMES

Les ministres sont habillés très sobrement, par contraste avec l'Empereur.
L'Empereur porte toutes sortes de vêtements ridicules et très colorés.
Dans le dernier tableau, il porte un peignoir (ou une grande chemise de nuit de grand-père) sous lequel il a un slip blanc ou couleur chair, ou un caleçon.



Un chapeau avec des plumes qui pourront être prélevées sur un plumeau de ménagère.

Toutes sortes d'autres chapeaux ou accessoires, au gré de la fantaisie de la mise en scène.

Le Maître Tailleur pourrait porter un kilt écossais avec une marinière à rayures, clin d'œil à une personnalité du monde de la haute couture actuelle.

TABLEAU I

Le Ministre des Finances et le Ministre de la Guerre sont assis sur le banc, attendant d'être reçus par l'Empereur. Le Ministre des Arts et des Lettres entre en trombe.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES

Messieurs, bonjour! Quel soulagement de vous trouver encore ici! Je me croyais en retard.

LE MINISTRE DE LA GUERRE, *ironique.*

Rassurez-vous, tout va bien. Il n'est que onze heures trente et le conseil était prévu pour onze heures.

LE MINISTRE DES FINANCES, *montrant la chambre de l'Empereur.*

Pour l'instant, l'Empereur est dans sa garde-robe avec son Maître Tailleur. À mon avis, ce sera comme d'habitude, Sa Majesté ne sera pas prête avant midi.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Si l'Empereur nous accordait le quart du temps qu'il passe avec ce chiffonnier, les frontières seraient mieux gardées.

LE MINISTRE DES FINANCES, *ironique.*

Monsieur le Ministre de la Guerre, c'est tout à votre honneur de vouloir protéger le royaume. Mais encore faudrait-il avoir de l'argent pour payer les soldats. Or les caisses sont vides.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *s'asseyant à son tour sur le banc à côté des autres, avec désespoir.*

Mais alors où vais-je trouver des écus pour financer les fêtes d'inauguration de la comédie que l'Empereur m'a commandée?

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Il vous a commandé une comédie? C'est donc qu'il s'intéresse à vous! Vous voilà bien chanceux!

LE MINISTRE DES FINANCES, *méprisant.*

Il est vrai qu'à part les fanfreluches, les sornettes de théâtreux sont à peu près la seule chose digne de l'intérêt de l'Empereur. Elles sont pour lui une occasion de plus de s'exhiber dans ses accoutrements ridicules et onéreux.

TABLEAU 2

TABLEAU 2

L'Empereur entre en scène, suivi du Maître Tailleur. Les ministres se lèvent, se courbent devant l'Empereur, puis se redressent au garde-à-vous, totalement indifférents.

L'EMPEREUR, *joyeux comme un enfant, habillé de façon la plus ridicule possible et défilant devant les ministres.*

Regardez Messieurs, regardez la dernière splendeur que vient de m'apporter mon Maître Tailleur. Ne trouvez-vous pas cela exquis ?

LES TROIS MINISTRES, *dans une courbette, en chœur et sans aucun enthousiasme.*
Si si Sire, si si, exquis.

Seul le Ministre des Arts et des Lettres jette parfois des regards à l'Empereur et finit par étouffer un ricanement dans sa main. Il est aussitôt rappelé à l'ordre par un coup de coude et un regard féroce du ministre qui est à côté de lui. Tout ce jeu est très rapide.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *enthousiaste et servile.*

Le chapeau, Sire. Mettez le chapeau, tout est dans le chapeau ! J'ai eu toutes les peines du monde à donner du bouffant à ces plumes de cacatoès de Birmanie.

L'Empereur met son chapeau, et défile à nouveau devant les ministres qui ne bronchent pas.

LE MAÎTRE TAILLEUR

Et remarquez comme elles sont mises en valeur par le fin duvet de serin. Pas moins de cent quatre-vingt-seize serins plumés à la main.

L'EMPEREUR, *ôtant son chapeau, le contemplant, rêveur, et allant s'asseoir sur un fauteuil.*

Cent quatre-vingt-seize... plumés à la main... vous êtes un artiste, Saint-Frusque.

Il se relève aussitôt dans un sursaut.

L'EMPEREUR, *hurlant.*

Haaaa! Quelle horreur!

LE MAÎTRE TAILLEUR, *se précipitant.*

Sire, que se passe-t-il?

L'EMPEREUR, *hors de lui.*

Mais vous ne voyez donc pas? La couleur de ce fauteuil jure avec la couleur de ma culotte, c'est intolérable!

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *levant les yeux au ciel et s'adressant à un valet.*

Vite mon ami, changez le fauteuil de Sa Majesté.

L'EMPEREUR, *se dirigeant vers sa chambre.*

Non, non, non, inutile, c'est moi qui vais changer de culotte.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Sire, au risque de contrarier Votre Majesté, puis-je me permettre de vous rappeler qu'il est déjà fort tard. Le conseil était prévu pour onze heures.

L'EMPEREUR, *allant se planter devant le miroir et se contemplant.*

Ah oui! le conseil, où avais-je la tête? Et bien dépêchez-vous, je vous écoute. (*Au Maître Tailleur.*) Vous, allez me chercher un pantalon. Je me changerai ici même.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *dans une courbette et avec empressement.*

Bien Sire.

L'EMPEREUR, *aux ministres.*

Quelles nouvelles?

LE MINISTRE DES FINANCES

Sire, les caisses du royaume sont vides.

Le Maître Tailleur revient avec un pantalon et aide l'Empereur à se changer pendant que la conversation se poursuit.

L'EMPEREUR

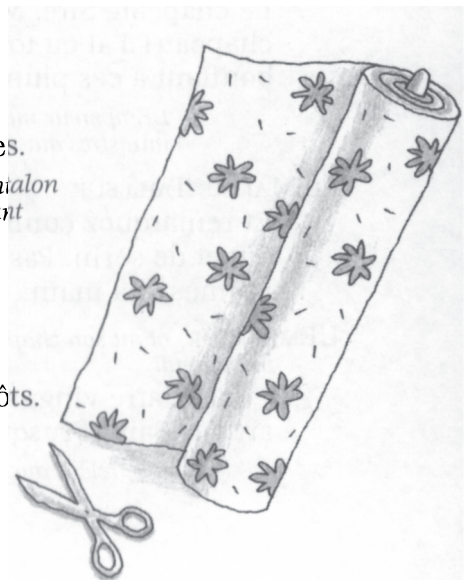
Et bien remplissez-les!

LE MINISTRE DES FINANCES

Sire, le peuple est déjà accablé d'impôts.

L'EMPEREUR

Trouvez-en un nouveau.



LE MINISTRE DES FINANCES

Sire, le mois dernier nous avons déjà créé un impôt sur les souliers. Malheureusement les va-nu-pieds sont très nombreux.

L'EMPEREUR, *contemplant son chapeau, pensif.*

Et les chapeaux ? A-t-on songé à une taxe sur les chapeaux ?

LE MINISTRE DES FINANCES, *ironique.*

Non Sire, pas encore. Mais les gens nés coiffés sont en revanche fort rares et je crains...

L'EMPEREUR, *coléreux.*

Et bien dorénavant je veux une taxe sur les chapeaux. Que l'on dénombre les coiffes du pays et que l'on me les taxe. La suite. Qu'a-t-on encore à m'annoncer ?

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Sire...

L'EMPEREUR

Saint-Frusque, le chapeau ? (*Essayant de positionner son chapeau de plusieurs manières possibles.*) Comme ça ou comme ça ?

Le Maître Tailleur se précipite et, se plaçant exprès devant le Ministre de la Guerre, aide l'Empereur à mettre son chapeau.

L'EMPEREUR, *s'occupant toujours de son chapeau et se regardant dans le miroir pour s'admirer.*

Vous alliez dire quelque chose, Monsieur le Ministre de la Guerre ?

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Oui, Sire. Le Roi de Prusse nous envoie un ultimatum. Il exige...

L'EMPEREUR, *coléreux et tapant du pied.*

Non, non, non et non. Je veux des nouvelles qui me réjouissent et non point qui m'irritent.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *fayot.*

Sire, j'ai oui dire que deux nouveaux tisserands sont en ville.

L'EMPEREUR

Ah ! À la bonne heure, enfin du nouveau. (*Aux ministres stupéfaits.*) Vous voyez Messieurs, ce n'est pas difficile, prenez exemple. (*Au Maître Tailleur, mielleux.*) Parlez-moi de cela.

LE MAÎTRE TAILLEUR

On dit qu'ils font des merveilles, Sire.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *singeant le Maître Tailleur.*

Gna gna gna...

Coup de coude du Ministre de la Guerre pour le rappeler à l'ordre.

L'EMPEREUR, *excité.*

Je veux les voir, vite faites-les chercher.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *fayot.*

Sire, ils sont déjà là. Je savais qu'en apprenant la chose Votre Majesté serait impatiente, aussi ai-je pris la liberté...

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *singeant le Maître Tailleur.*

Gna gna gna...

Coup de coude du Ministre de la Guerre.

L'EMPEREUR

Ah! Saint-Frusque, vous êtes parfait. Que ferais-je sans vous? Faites-les entrer. *(Aux ministres.)* Et vous Messieurs les ennuyeux retirez-vous sur-le-champ, le conseil est terminé.

Les trois ministres sortent, courbés et à reculons.

TABLEAU 3

LE MAÎTRE TAILLEUR, *à un valet.*

Faites entrer les deux personnes qui attendent. *(À l'Empereur.)*
Je pense que Votre Majesté va être ravie.

L'EMPEREUR, *tout excité, en tapant des mains.*

Oh oui! Oh oui! de la nouveauté, j'aime la nouveauté.

Le valet fait entrer les deux tisserands, l'Empereur va s'asseoir sur un des fauteuils.

L'EMPEREUR

Approchez, Messieurs. On me dit que vous êtes tisserands et nouveaux en ville. D'où venez-vous?

TISSERAND 1

D'Italie, Votre Majesté!

LE MAÎTRE TAILLEUR, *flatteur, comme si c'était un événement exceptionnel.*

D'Italie, Sire...

L'EMPEREUR

Tant mieux, tant mieux, j'aime l'Italie et les Italiens, gens de goût et fort doués pour les arts.

TISSERAND 2

Nous avons travaillé pour le grand Maître Tailleur du Roi de Sicile.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *même jeu, répétant avec emphase.*

Du Roi de Sicile, Sire !

L'EMPEREUR

Bon, bon, fort bien. J'aime les belles choses. Qu'avez-vous à me proposer ?

TISSERAND 1

Sire, nous sommes heureux de pouvoir offrir à Votre Majesté en première exclusivité une nouveauté toute nouvelle que personne n'a encore jamais vue.

LE MAÎTRE TAILLEUR, *extasié, les mains jointes et les yeux au ciel.*

Que personne n'a encore jamais vue !

TISSERAND 2

Il s'agit d'une étoffe de notre invention, Sire, une étoffe magique.

L'EMPEREUR, *inquiet, se levant d'un bond.*

Magique ? Ce n'est pas de la sorcellerie, au moins ?

TISSERAND 1

Oh non Sire, que Votre Majesté se rassure. Pas de la sorcellerie, seulement du grand art.

L'EMPEREUR, *se rasseyant.*

Et qu'a-t-elle de magique, cette étoffe ?

Les tisserands regardent suspicieusement le Maître Tailleur et s'avancent pour n'être entendus que de l'Empereur.

TISSERAND 2, *regardant toujours le Maître Tailleur en coin.*

Sire, c'est très confidentiel, et si cela était possible, nous préfererions n'en parler qu'à Votre Majesté, en tête à tête.

L'EMPEREUR, *au Maître Tailleur, hautain.*

Monsieur Saint-Frusque, laissez-nous. C'est une affaire d'État ultraconfidentielle.

Le Maître Tailleur se courbe pour saluer et sort, vexé, la tête haute et regardant dédaigneusement les tisserands.

L'EMPEREUR

Nous sommes seuls, je vous écoute.

TISSERAND 1

Sire, il s'agit d'une étoffe qui donne une étrange vertu aux habits que l'on en fait.

TISSERAND 2

Oui, Sire. Figurez-vous que cette étoffe est invisible pour tous ceux qui sont des incapables et des sots.

L'EMPEREUR

Vraiment ?

LES TISSERANDS, *en chœur.*

Oui oui.

L'EMPEREUR, *se levant et se mettant à gesticuler d'excitation.*

Mais alors, en portant de tels habits je saurai aussitôt distinguer les incompetents et les idiots qui m'entourent ! Quelle trouvaille ! Quelle merveille ! Oh ! Quel bonheur ! Je veux un habit de cette étoffe, il me le faut. Vite, au travail Messieurs. Je vous veux ici dès demain avec un échantillon de ce tissu merveilleux. (*Commençant à mettre les tisserands à la porte.*) Allez, allez, au travail.

TISSERAND 1

Mais Sire, c'est qu'il nous faudrait de l'argent, pour les fournitures.

L'EMPEREUR

Mais bien sûr. (*Il agite une clochette pour appeler un valet. Au valet.*) Conduisez ces Messieurs auprès du Ministre des Finances. Qu'il leur donne ce qu'ils demandent.

Ils sortent.

L'EMPEREUR, *seul, se frottant les mains de joie.*

Oh ! comme je vais m'amuser. Je vais faire le ménage. (*Réfléchissant.*) Par qui vais-je commencer ? Voyons un peu. Je vais commencer par cet idiot de Ministre des Arts et des Lettres, on va voir ce qu'il vaut.

Il sonne sa clochette pour appeler un valet.

L'EMPEREUR, *au valet.*

Faites venir le Ministre des Arts et des Lettres.

TABLEAU 4

Le Ministre des Arts et des Lettres entre et se courbe devant l'Empereur.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES
Votre Majesté m'a fait appeler ?

L'EMPEREUR, *mielleux*.

Oui. Mon cher Ministre, comme je suis très content de votre talent en matière d'art, je vais vous confier une mission de la plus haute importance.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *dans une courbette*.
Sire, c'est trop d'honneur.

L'EMPEREUR, *ricanant en aparté*.

Point du tout, point du tout. Voilà, j'ai commandé aux deux tisserands dont il a été question tout à l'heure un échantillon d'une étoffe pour demain. Et comme je veux avoir la surprise, je vais vous confier le soin de les recevoir, d'apprécier cette étoffe et de me faire un rapport.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES, *dans une courbette*.
Sire, c'est avec grand plaisir que j'accepte, et j'espère me montrer digne de la confiance de votre majesté.

Il se retire à reculons, toujours courbé.

L'EMPEREUR, *resté seul*.

Le bougre ne sait pas que c'est un piège et que je serai bientôt fixé sur ses qualités artistiques.

L'Empereur, resté seul, se contemple à nouveau dans le miroir, réajuste son chapeau, puis sort en faisant des effets de marche, très fier de lui.

TABLEAU 5

Le Ministre des Arts et des Lettres est sur scène. Un valet introduit les deux tisserands.

LE MINISTRE DES ARTS ET DES LETTRES
Entrez, Messieurs les tisserands. Sa Majesté l'Empereur m'a chargé de vous recevoir et d'apprécier votre ouvrage. Montrez-moi donc cet échantillon.